

PLATEAU DE MILLEVACHES

CORRÈZE. Grâce à sa tour panoramique, le mont Bessou, qui domine le plateau de Millevaches et le puy de Dôme, culmine désormais à 1 000 mètres

L'Everest limousin

Pierre Verdet

« **D**'accord, il y a d'abord le mont Blanc, mais juste derrière, maintenant, on trouve le mont Bessou et ses 1 000 mètres », lance en riant Sophie Bonnelie, de l'Office de tourisme de Meymac, en Corrèze. « Il n'y a pas encore de glacier, c'est vrai, mais si vous aviez vu le paysage sous la neige au mois de février dernier, vous auriez pu vous y tromper. »

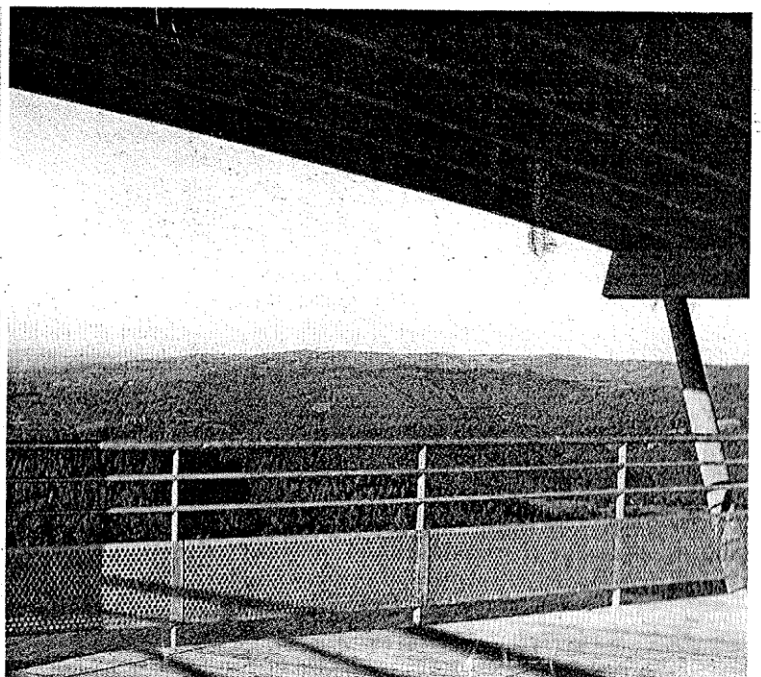
Jusqu'à présent, on connaissait Meymac, là-haut sur le plateau de Millevaches, pour ses cèpes et ses cousinages avec la ville de Paris, mais il faut ajouter désormais sur cette carte de visite prestigieuse le mont Bessou, point culminant de la Corrèze et du Limousin réunis, grâce à sa tour panoramique.

Initialement, en effet, cette bonne montagne à vaches culminait à 970 mètres et quelques pieds de bruyère. Un chiffre qui ne sonnait pas bien à l'oreille dans un pays où, traditionnellement, on aime les comptes ronds. Aussi, l'espoir de posséder un sommet à 1 000 mètres, pour dominer un plateau à... Millevaches, hantait depuis longtemps les esprits des habitants et des élus de Meymac.

Merci la tempête. « Depuis les années 70, un projet de tour en bois était régulièrement évoqué, raconte Serge Vialle, le maire de la ville, mais sur le sommet du mont Bessou, qui n'était que de la lande autrefois, on avait planté des sapins qui poussaient tellement bien qu'ils dissimulaient totalement le paysage. Aussi, on commença par envisager d'ouvrir des cones de vision dans la fo-



Mont Bessou. Une superbe tour de bois et d'acier domine désormais le plateau



PHOTOS : SUD OUEST

rêt afin de sauver le point de vue. Mais c'est la nature qui régla elle-même le problème avec la tempête de 1999. Au lendemain de l'ouragan, la place était nette et le projet pouvait prendre forme.»

C'est ainsi qu'une superbe tour en bois — de sapin Douglas du pays, comme il se doit — et acier vient d'être construite en bordure de la forêt restante et au pied du relais TDF qui donnerait des petits airs de la Rhune au décor si les merveilleuses vaches limousines ne remplaçaient pas les brebis manech et les pottok sur les prairies environnantes.

Une tour très chic et très moderne de 30 mètres de hauteur et de 144 marches qui valent d'être gravies. Depuis là-haut, ce ne sont pas l'Aiguille verte et les Drus que l'on découvre au-dessus de la mer de glace, mais le puy de Dôme, les monts d'Auvergne et

les monts du Cantal, dans l'ordre d'apparition à l'écran, de gauche à droite. De vieilles montagnes se haussant sur la pointe des pieds dans la brume du petit matin pour une magnifique carte postale.

Un très beau point de vue que des centaines de randonneurs et touristes ont déjà découvert avant que les travaux ne soient complètement terminés pour le début de cet été, avec notamment une table d'orientation au dernier étage. « Deux sentiers d'initiation, démarrant au pied de la tour, près des tables de pique-nique, seront également ouverts pour les grandes vacances », précise Sophie Bonnelie.

Un sentier champignons. L'un sera consacré au granit, la roche du plateau, et l'autre aux... champignons. Mais attention, ne vous précipitez pas avec vos paniers, il

paraît que c'est un piège pour détourner l'ennemi arrivant du Sud-Ouest avec son Opinel ravageur. Alors reste le paysage et l'altitude. « Nous n'avons pas remesuré, mais avec cette tour de 30 mètres nous sommes sûrs d'avoir de la marge par rapport aux 1 000 officiellement annoncés », affirme M. le Maire.

« Il fallait frapper un grand coup, confirme Sophie Bonnelie en riant. On dit toujours qu'il fait froid chez nous, alors autant valait grimper dans les nuages pour aller chercher la fraîcheur. » Là-haut, à 30 mètres — pardon, à 1 000 mètres —, l'air est effectivement plus frais et mieux vaut ne pas avoir le vertige pour découvrir le puy de Dôme, « le pépé avec ou sans sa casquette de nuages », comme disent affectueusement les gens d'ici. C'est très haut et pourtant c'est à Meymac.